

CERCLE D'HISTOIRE DE WASSELONNE

(N° 200)

1672-1678 : La guerre de Hollande

1674 : Le château de Wasselonne est saccagé.

Article 3/4

Wasselonne : prise du château par Turenne (suite)

Le commandement du poste sans appréhension et sûr de la neutralité des arrivants ne se soucia pas de leurs mauvaises intentions. Sitôt les portes ouvertes, la cour du château fut remplie de soldats qui s'étaient cachés dans les alentours.

La garnison du château fut neutralisée ainsi que les habitants de Wasselonne. Ainsi les soldats français se rendirent maître des lieux. Dans le château on trouva 1400 quarteaux de froment et du fourrage pour les animaux ; ce qui soulagea Turenne. Les français manquaient cruellement de vivres et de fourrage. Le maréchal éleva la garnison à 200 soldats mais se devait de repartir vite: les troupes impériales approchaient.

Wasselonne : reprise du château par Le Grand Electeur de Brandebourg

Après la jonction des troupes du Grand Electeur et des Impériaux à Blaesheim, il fut décidé (sans délais) de suivre les français et de les attaquer à Marlenheim avant le passage du Kronthal. Vu la supériorité en nombre des alliés un anéantissement complet des français était possible.

Seul l'impossible, ou peut-être la jalousie personnelle ou encore la dénonciation peut expliquer le retrait du **maréchal autrichien de Bournonville**, ce qui retarda l'avancée des alliés.

Le 18-10-1674 le Grand Electeur décida enfin de poursuivre seul les troupes de Turenne. Les alliés passèrent la Bruche et s'avancèrent vers Marlenheim jusqu'à une lieue de l'armée française. Son mouvement fut signalé par la cavalerie de Vaubrun et du comte de Roye. Turenne put se rendre compte de l'importance des forces en face de lui.

Le 19-10-1674 il se décida à dérober son armée par une marche de nuit et à la déporter plus au nord derrière la Zorn à Dettwiller. Il établit un poste vigie dans le clocher de l'église de Brumath

Le 20-10-1674 l'ennemi fut signalé sur la route suivie par les français la veille. Les alliés occupaient la rive droite de la Rohbach (affluent de la Zorn) entre Hohhatzenheim et Kochersberg (*Willgottheim*). Quoique resté immobiles toute la journée, ils décidèrent le lendemain d'un mouvement de retraite.

(à suivre)

W. N.

